

La menace psychologique des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques dans le nord-est du Nigéria

Poweï Happiness Kerry

Photo : Bill Watkins

Les expériences douloureuses des enfants précédemment associés à des groupes armés non étatiques dans le nord-est du Nigéria peuvent nuire à leur développement. Le présent article met en lumière les conséquences des enfants précédemment associés à des groupes armés non étatiques, les mécanismes d'oppression subis par les enfants qui se sont volontairement joints au groupe ou y ont été contraints, et la façon dont les enfants trouvent difficile de s'associer à la communauté. L'étude, qui fait appel à des méthodes de recherche qualitative, notamment des entrevues auprès d'informateurs clés et des discussions de groupes de réflexion, porte sur les différentes réactions psychologiques des enfants tout en utilisant la théorie de l'apprentissage social pour expliquer comment les enfants copient les actes agressifs. L'étude a conclu que les États du Nord-Est devraient appliquer la loi sur les droits de l'enfant, rebaptisée loi sur la protection de l'enfance dans les États du Nord, afin de réduire au minimum la violence contre les enfants au Nigéria.

INTRODUCTION

Les enfants et les adolescents du nord du Nigéria qui ont été témoins de la menace de l'insurrection de Boko Haram qui s'est déclarée en 2009 ont grandi sans connaître la paix. Les enfants sont devenus les victimes et les auteurs des répercussions permanentes de l'insurrection de Boko Haram, qui a exposé la plupart d'entre eux à un degré de violence terrible dès l'âge de huit ans. Les dommages psychologiques et émotionnels ont affecté leur santé et leur bien-être dans le nord du Nigéria. En 2022, le Conseil de sécurité des Nations Unies a fait état de 1,72 million de personnes déplacées dans le nord-est du Nigéria en raison de l'insécurité qui ravage les États du Nord. Malheureusement, le rapport antérieur de 2014 de l'UNICEF indiquait que six enfants sur dix dans le Nord avaient subi des violences qui nuisaient psychologiquement à leur développement sain¹. Ainsi, l'état de santé mentale à long terme des enfants peut augmenter le risque de traumatisme comportemental et émotionnel affectant le développement fonctionnel. Comme Abodunrin (2022) l'a fait remarquer, les enfants en bonne santé et bien éduqués d'aujourd'hui sont les adultes en bonne santé et bien éduqués de demain².

Malheureusement, ce n'est pas le cas des enfants dans le nord-est du Nigéria, car Boko Haram et ses factions ont utilisé des enfants dans des environnements plus hostiles dans des rôles de combattants et de non-combattants, à savoir comme enfants soldats, cuisiniers, espions, messagers et esclaves sexuels. L'enlèvement de plus de 200 jeunes filles de Chibok par Boko Haram³ et de 344 élèves de l'école secondaire publique de Kankara, dans l'État de Katsina, respectivement en 2014 et 2020, en sont des exemples. Hélas, des enfants qui n'auraient pas dû se trouver dans des situations de conflit sont maintenant impliqués dans une guerre qui oppose le gouvernement du Nigéria à Boko Haram et à ses groupes dissidents, la Province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique (PAOEI), Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati Wal-Jihad (JAS) et Ansaru⁴.

Malheureusement, les groupes armés non étatiques ont continué d'utiliser des enfants dans le nord-est du pays, malgré les efforts concertés des organisations intergouvernementales et non

1 UNICEF. Ending violence against children in Nigeria. A multi-sectoral response to the 2014 Nigeria Violence Against Children Survey. <https://www.unicef.org/nigeria/reports/ending-violence-against-children-nigeria>. Consulté le 28 novembre 2022

2 ABODUNRIN, Hammed (2022). Safety and Security: A study of the United Nation's child Protection Network Strategies. Ibadan: Golden-Gem Press, p. 22

3 AKALI, Omni (2017). « The Chibok Kidnappings in North-East Nigeria: A Military Analysis of Before and After ». Small Wars Journal, vo. 46, <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/the-chibok-kidnappings-in-north-east-nigeria-a-military-analysis-of-before-and-after>

4 CENTRE FOR PREVENTIVE ACTION. « Conflict with Boko Haram in Nigeria ». Consulté le 23 septembre 2022. <https://www.cfr.org/global-conflict-tracker/conflict/boko-haram-nigeria>; KOLAWOLE, Simon (19 décembre 2020). « From Chibok Girls to Kankara Boys ». The Cable News. <https://www.thecable.ng/from-chibok-girls-to-kankara-boys>

gouvernementales et du gouvernement de l'État. Par exemple, le rapport annuel 2020-2021 du Bureau de la Représentante spéciale du Secrétaire général pour les enfants et les conflits armés fait état du recrutement et de l'utilisation vérifiés de 70 enfants (13 garçons, 57 filles) âgés de 6 à 17 ans. Les principaux auteurs étaient le JAS (49 enfants) et la PAOEI (19 enfants), suivis de la CJTF; bien que 34 enfants aient été libérés ou se soient échappés au cours de la période considérée, 36 sont restés associés au JAS ou à la PAOEI. Le recrutement d'enfants est devenu une pratique déplorable qui viole les normes morales, éthiques et juridiques internationales. C'est un crime au regard du droit national et international⁵.

Il ne fait que souligner le fait que lorsqu'un enfant se livre à des actes destructeurs de meurtre, de destruction et de sabotage, il est déjà en faillite morale. Par conséquent, l'enfant ne peut pas vivre des expériences sociales quotidiennes en raison de ses blessures physiques, psychologiques et émotionnelles⁶. En outre, des groupes armés non étatiques ont utilisé des enfants comme dispositifs explosifs de circonstance emportés (HBIED). Plus précisément, dans le nord-est du pays, Boko Haram dit à ces enfants, avant qu'ils ne partent en mission suicide, qu'ils sont des martyrs qui se battent pour une bonne cause. Non seulement les enfants sont le plus souvent tués, mais ces groupes armés non étatiques poussent également les enfants en première ligne des conflits ou de la guerre. Souvent, dans le feu de la bataille, les enfants souffrent de blessures plus que les adultes. Ceux qui ont la chance de rester en vie éprouvent souvent des problèmes de santé mentale⁷.

Plus important encore, il y a la question des répercussions psychologiques chez les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques. Ces enfants sont victimes d'isolement social ou de stigmatisation en raison de l'attitude négative de leurs collectivités d'accueil à l'égard de leur acceptation sans réserve⁸; invariablement, la réintégration des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques dans leur collectivité pour vivre leur vie comme avant est impossible. Par conséquent, les risques que ces enfants se fassent recruter de nouveau sont élevés lorsqu'ils ne parviennent pas à se réintégrer économiquement et socialement dans leurs collectivités d'accueil civiles, ce qui peut causer des problèmes de développement économique importants. Un nouveau tournant dans le cycle de la violence devient alors inévitable.

5 Droit international humanitaire (s.d.). Règle 149. « La responsabilité des violations du droit international humanitaire ». <https://ihl-databases.icrc.org/fr/customary-ihl/v1/rule149>. Consulté le 28 août 2022

6 GABARINO J., E. GUTTMAN et J. W. SEELEY (1988). *The Psychologically Battered Child*. San Francisco : Jossey-Bass, 131

7 PETERSEN, C. A. (2014). *Consequences of Child Abuse and Neglect*. Dans *New Directions in Child Abuse and Neglect Research*, National Academic Press, p. 18.

8 BETANCOURT, *et al.* (2019). « Stigma and Acceptance of Sierra Leone's Child Soldiers: A Prospective Longitudinal Study of Adult Mental Health and Social Functioning ». *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, vol. 59, n° 6, p. 715-726.

Le processus de réinsertion sociale des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques nécessite une période de ressources engagées raisonnable, d'au moins trois à cinq ans⁹. La réunification des familles ou d'autres modes de vie axés sur la famille, plutôt que les centres, constituent la stratégie la plus efficace pour réinsérer les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques dans la collectivité¹⁰. Cependant, dans le nord-est du Nigéria, la réinsertion sociale a eu lieu pour la première fois lorsque les forces militaires ont mis en place le programme de déradicalisation, de réadaptation et de réinsertion sociale (DRR) dans la société pour les insurgés repentis en 2015 au moyen de son programme Opération Couloir de sécurité en 2015¹¹.

Actuellement, le Nigéria dispose de trois programmes de déradicalisation qui soutiennent les transfuges de Boko Haram. Le programme pénitentiaire s'adresse aux militants reconnus coupables d'infractions extrémistes violentes ou à ceux qui sont en procès ou attendent d'être jugés. Deuxièmement, l'initiative Ruban jaune soutient les femmes et les enfants associés à Boko Haram en offrant des programmes de thérapie psychosociale et de réinsertion. Troisièmement, l'Opération Couloir de sécurité, lancée par les forces armées nigérianes en 2015, travaille avec les transfuges de Boko Haram en luttant contre l'idéologie extrémiste et en leur offrant des services de counseling en traumatologie¹². L'Assemblée nationale n'a toujours pas adopté le projet de loi sur l'Agence nationale pour la déradicalisation, la réadaptation et la réinsertion des insurgés repentants.

Ce qui est triste dans le cas des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques dans le Nord-Est, c'est que les personnes enlevées réagissent différemment de celles qui se joignent volontairement aux groupes armés. Les séquelles psychologiques d'un enfant enlevé par Boko Haram et recruté de force sont assez traumatisantes comparées à celles des personnes qui s'y sont jointes de leur plein gré. L'étude a montré que 3 des 15 participants masculins, qui s'étaient volontairement joints à la secte, ont réagi modérément, tandis que les 12 autres ont eu une réaction sévère. En d'autres termes, les trois participants masculins qui s'étaient portés volontaires pouvaient réguler leurs émotions de manière qu'elles n'affectent pas leur équilibre psychologique. Nous présentons les résultats de cette étude ci-dessous, dans la section Discussion et constatations.

9 BUREAU DE LA REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LE SORT DES ENFANTS EN TEMPS DE CONFLIT ARMÉ. <https://childrenandarmedconflict.un.org/global-coalition-for-reintegration-of-child-soldiers/>. Consulté le 5 mars 2023.

10 SOCIAL DEVELOPMENT DEPARTMENT (s.d.). Child Soldiers: Prevention, Demobilization and Reintegration. <https://web.worldbank.org/archive/website00522/WEB/PDF/CPRNOTES.PDF>

11 UGWUEZE, M. I., E. C. NGWU et F. C. ONUOHA (2021). Operation Safe Corridor Programme and Reintegration of Ex-Boko Haram Fighters in Nigeria. *Journal of Asian and African Studies*, vol. 57, n° 6, p. 14.

12 CAMPBELL, J. Nigeria Considers National DRR Agency Amid Boko Haram Setbacks. <https://www.cfr.org/blog/nigeria-considers-national-drr-agency-amid-boko-haram-setbacks>. Consulté le 23 janvier 2023.

Il est essentiel de préciser que les enfants réagissent différemment aux événements environnementaux négatifs qui les touchent. Ainsi, la question du trouble de stress post-traumatique (TSPT) diffère d'un enfant à l'autre. Les enfants que les groupes armés recrutent de force ont tendance à souffrir de troubles mentaux graves au moment du diagnostic, ce qui peut nécessiter un traitement des traumatismes communautaire. Chez les femmes qui ont participé aux discussions de groupe de réflexion, deux sur dix souffraient de problèmes de santé liés à un accouchement à un âge précoce.

Comme le suggérait D'Alessandra¹³, les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques qui ont connu des conflits armés souffrent de traumatismes psychologiques et émotionnels profonds. Par exemple, les enfants atteints de TSPT, qui revivent leurs événements traumatisants dans des cauchemars récurrents, qui sont atteints de dépression majeure ou de troubles anxieux pathologiques, qui font l'objet d'une hostilité, ou qui éprouvent de la tristesse, des problèmes de confiance en soi et des traumatismes violents ne peuvent pas faire face à leur vie quotidienne. Le cas des 41 000 enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques que les forces armées nigérianes ont libérés de groupes armés non étatiques du nord-est en est un bon exemple¹⁴. Bien que les forces armées soient parvenues à sauver les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques, la plupart des enfants qu'elles ont libérés ou qui se sont échappés de Boko Haram subissent de dangereuses conséquences. En ce qui a trait au développement, les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques ont d'importants problèmes moraux, étant donné que bon nombre d'entre eux ont de la difficulté à composer avec les effets répétés et cumulatifs du stress traumatique¹⁵. Un répondant (dont le nom n'a pas été divulgué) interrogé a déclaré ceci :

« Depuis que les forces armées ont libéré beaucoup d'entre nous de la captivité de Boko Haram, nous sommes nombreux à faire des cauchemars. Chaque fois que les enfants dorment, nous rêvons et nous nous voyons parmi des enfants tués, qui appellent à l'aide. Cependant, quelques-uns d'entre nous dans le camp ont des échanges et font part de leurs épreuves. Une ou deux personnes ont déclaré s'être volontairement jointes à la secte; le stress que nous subissons en ce moment est insupportable. »

13 D'ALESSANDRA, Federica (s.d.). « The Psychological Consequences of Becoming a Child Soldier: Post Traumatic Stress Disorder, Major Depression, and Other Impairment ». https://carcenter.hks.harvard.edu/files/cchr/files/dalessandra_pshychol_cons_of_childsoldiers.pdf. Consulté le 24 janvier 2023.

14 MUSA, C. (3 juin 2022). The Military and Child Soldiers in Borno State, Operation Hadin Kai Headquarters, Maiduguri, Borno State. (P. H. Kerry, intervieweur).

15 BIKILA, Gerida (11 avril 2016). « A harrowing escape from Boko Haram in Nigeria ». UNICEF. <https://www.unicef.org/stories/harrowing-escape-boko-haram-nigeria>.

Betancourt et Kashif¹⁶ ont émis l'opinion que les enfants exposés à des conditions de vie difficiles, par exemple, les enfants dont les enseignants les ont endoctrinés, les enfants qui ont vu des membres de leur famille être torturés ou blessés, les rapports sexuels prématurés, la torture violente, la perpétration directe de viols violents et l'entraînement physique intense, ont le cœur endurci. Malheureusement, la plupart des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques ont d'importants problèmes moraux et développementaux, ce qui contribue à leur perte d'innocence¹⁷. Bien que le Nigéria ait incorporé la loi sur les droits de l'enfant en 2003, il ne l'a pas appliquée aux groupes armés non étatiques qui violent pour la plupart les droits de l'enfant nigérian. Le gouvernement fédéral n'a pas tenu les groupes armés non étatiques responsables de la conscription forcée d'enfants dans des conflits armés.

La loi sur les droits de l'enfant ne donne que des directives aux forces armées nigérianes et aux organismes gouvernementaux contre l'utilisation d'enfants dans les hostilités. Cependant, lorsque le Nigéria a promulgué la loi sur les droits de l'enfant, la question des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques n'était pas abordée ; par conséquent, il n'y avait aucune mention d'un groupe armé non étatique dans cette loi. Cependant, depuis 2009, date à laquelle l'insurrection a éclaté dans le nord-est du pays, le gouvernement fédéral du Nigéria n'a mentionné aucune sanction pour les groupes armés non étatiques qui engagent ces enfants dans des conflits armés¹⁸. Au lieu de punir les anciens membres de Boko Haram et ceux qui se sont volontairement rendus, le gouvernement les a amnistiés¹⁹. Le gouvernement nigérian n'a pas tenu les groupes armés non étatiques responsables des abus psychologiques dont ces enfants sont victimes dans la société, étant donné que les enfants de moins de 18 ans continuent de se développer en tant qu'êtres humains.

En 2021, le gouvernement de l'État de Borno a activement collaboré avec les commandants du JAS. L'une des déclarations de presse indiquait également que le gouvernement n'engagerait pas de poursuites ou n'intenterait aucune procédure judiciaire contre les transfuges du JAS lorsque son chef Abubakar Shakau est décédé en 2021²⁰. Cette déclaration du gouvernement

- 16 BETANCOURT, Theresa Schick et Tanveer Kashif KHAN (20 juin 2008). « The mental health of children affected by armed conflict: Protective processes and pathways to resilience ». PMCID: PMC2613765. NIHMSID: NIHMS81745. PMID: 18569183. *Int Rev Psychiatry*, n° 3, p. 317-328. DOI : 10.1080/09540260802090363.
- 17 BRIGGS, J. (2005). *Innocents lost: When Child Soldiers go to War*. New York : Basic Books, p. 43-46.
- 18 OGUNNIRAN, Iyabode (2021). « Protection of the Rights of Children Victims of Armed Conflicts in North-Eastern Nigeria Under International Humanitarian Law ». *NAUJILJ*, vol. 12, n° 1, p. 1-15.
- 19 NexTier (1^{er} juillet 2020). « Accepting Ex-Boko Haram Fighters ». <https://nextierspd.com/accepting-ex-boko-haram-fighters/>. Consulté le 22 août 2022.
- 20 Rapport du Conseil de sécurité des Nations Unies (2022). « Les enfants et le conflit armé au Nigéria », et « Les enfants et les conflits armés ». Rapport du Secrétaire général. S/2022/596, S/AC.51/2020/8 et A/76/871- S/2022/493. <https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N22/451/40/PDF/N2245140.pdf?OpenElement> . Consulté le 24 janvier 2023

de l'État de Borno laisse entendre que le gouvernement ne se soucie pas du bien-être des enfants. Si Boko Haram et ses groupes dissidents se rendent, le gouvernement les amnistiera.

L'auteure estime que la mesure prise par le gouvernement de l'État est un dangereux précédent, car elle encourage les groupes armés non étatiques à continuer de recruter des enfants. Les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques sont confrontés à de graves conséquences psychologiques, que les groupes armés non étatiques les aient enrôlés de force ou qu'ils se soient volontairement joints aux groupes armés. Malheureusement, le gouvernement n'a pas envisagé d'accorder la priorité aux effets psychologiques des conflits armés chez les enfants, en particulier ceux qui, dans le Nord, subissent la violence comme la norme.

Du côté du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'organisation a effectué diverses interventions en faveur des enfants par l'intermédiaire de son Réseau de protection de l'enfance. Ce réseau vise à secourir et à réadapter les enfants qui en sont tombés victimes, en leur fournissant des soins médicaux, des services de counseling, une éducation, une formation professionnelle et un endroit sûr où vivre. En même temps, le Réseau de protection de l'enfance veille à ce que les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques se remettent du traumatisme qu'ils ont subi. Cependant, la position de l'UNICEF a toujours été que « la meilleure façon de protéger les enfants est de leur donner les moyens de se protéger eux-mêmes »²¹. Le seul moyen pour les enfants de se protéger, c'est que le gouvernement leur accorde les droits nécessaires reconnus à la protection, à l'assistance et à la participation. Le gouvernement doit tenir compte de l'intérêt supérieur de l'enfant avant toute autre considération.

Malgré les efforts déployés par le gouvernement nigérian pour attirer l'attention des groupes armés étatiques et non étatiques au moyen de collaborations avec des organisations intergouvernementales, il subsiste quelques difficultés, car Boko Haram continue de recruter des enfants, et le gouvernement a un besoin urgent de faire face à la menace psychologique. L'étude vise donc à discuter des expériences douloureuses des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques et du danger psychologique de recruter des enfants dans des groupes armés non étatiques. Le document est structuré en sept parties : la conceptualisation des enfants soldats, le cadre théorique, l'histoire des enfants soldats et le processus de recrutement au Nigéria, les discussions sur les constatations, les dangers psychologiques pour les enfants soldats dans le Nord-Est, les conclusions et les recommandations.

21 ABODUNRIN (2022).

MÉTHODE

L'étude a suivi une méthode qualitative pour explorer la description détaillée des phénomènes à l'aide de la technique d'échantillonnage par choix raisonné pour la collecte de données²². L'étude a recueilli des données auprès des forces armées nigérianes, du ministère des Affaires féminines et du Développement social de l'État de Borno, de la Fondation Grow Strong et d'une personne de liaison de l'UNICEF à Maiduguri. L'étude a également fait appel à la méthode d'entrevue semi-structurée pour mener des entrevues directes en personne et des entrevues téléphoniques avec des répondants clés, des entrevues approfondies et une discussion de groupe de réflexion avec les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques. En outre, la technique de l'entrevue auprès d'informateurs clés a permis à l'étude d'obtenir des informations de première main auprès d'experts bien informés sur les conflits dans l'État de Borno²³. De surcroît, l'auteure de l'étude a jugé nécessaire d'avoir recours à la discussion de groupe de réflexion conformément à l'article 12 de la Convention relative aux droits de l'enfant, qui donne aux enfants le droit de participer. De plus, les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques ont fait l'expérience de la menace psychologique et disposent d'informations de qualité sur leurs sentiments, leurs opinions, leurs idées, leurs interprétations, leur éventail de points de vue, leurs contradictions, leurs divergences de croyances, leurs expériences et leurs pratiques, surtout en tant qu'enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques. L'étude a procédé à 10 entrevues auprès d'informateurs clés et fait participer 25 enfants à la discussion de groupe de réflexion dans l'État de Borno. L'étude a permis de recueillir des données secondaires à partir de documents publiés et non publiés pertinents, tels que des articles évalués par des pairs.

L'étude a mené la discussion de groupe de réflexion dans la ville de Pulka avec des participants sélectionnés dans les camps A et B, le centre d'accueil provisoire de Bulumkutu, le camp de Hajj, le camp de Shukori et d'autres camps de transition. Les 25 enfants (dont 15 garçons et 10 filles) sont issus de la crise qui a touché les collectivités locales de la zone de gouvernement local de Pulka, Gwoza et Bama de l'État de Borno, sur la base des priorités de recherche pour discuter de la menace psychologique des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques. Les données de l'analyse ont été recueillies dans le cadre du rapport de doctorat sur le terrain de la chercheuse préparé en 2022 dans l'État de Borno. L'auteure a suivi les voies appropriées pour obtenir l'approbation de l'étude. En outre, l'étude a veillé à protéger la vie privée et la confidentialité des enfants tout en obtenant le consentement des participants par l'intermédiaire des responsables de divers camps.

22 PALINKAS, L. A., S. M. HORWITZ, C. A. GREEN, J. P. WISDOM, N. DUAN et K. HOAGWOOD (2015). Purposeful sampling for qualitative data collection and analysis in mixed method implementation research. *Administration and policy in mental health*, vol. 42, n° 5, p. 533. <https://doi.org/10.1007/s10488-013-0528-y>

23 UCLA. Section 4: Key Informant Interviews. UCLA Center For Health Policy Research. Health DATA Program – Data, Advocacy and Technical Assistance.

L'étude a mené la discussion de groupe de réflexion sous la forme d'un atelier participatif qui a adopté les méthodes qualitatives de cette technique pour explorer les informations sur les enfants soldats et la dynamique du traitement des enfants par les collectivités à leur retour. Six participants provenaient des gouvernements locaux de Pulka et de Gwoza, et les camps ont continué de connaître un afflux important de personnes déplacées à l'intérieur du pays en raison de l'insécurité accrue. Les enfants choisis parmi les cas recensés d'enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques dans ces collectivités ont vécu avec des groupes armés non étatiques pendant des années.

L'étude a mené la discussion de groupe de réflexion en personne et a regroupé les enfants selon la tranche d'âge comme unité d'analyse. Par exemple, les enfants de 8 à 10 ans formaient un groupe, ceux de 11 à 15 ans un autre groupe et deux de 16 et 17 ans un troisième groupe. Les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques ont accepté de participer en raison de leur relation préexistante avec les responsables du camp, qu'ils connaissent et en qui ils avaient confiance. Par coïncidence, les responsables qui ont aidé à mener la discussion de groupe de réflexion avaient également travaillé avec diverses organisations non gouvernementales dans le nord-est du Nigéria. L'étude a recueilli des données par enregistrement en dialectes kanouri et haoussa, que la chercheuse a ensuite transcrites en anglais.

L'étude a fait appel à un preneur de notes, à un animateur et à un technicien ; le preneur de notes a observé le groupe et a rédigé les notes sans interagir avec le groupe. Il a établi la façon dont les enfants ont fait des commentaires, et l'animateur a géré le rythme et encouragé les participants à s'exprimer. Le technicien était chargé de l'enregistrement et de la transcription en anglais. L'étude a mené la discussion de groupe de réflexion sur 3 jours, et chaque séance quotidienne a duré 60 minutes, pour permettre aux enfants de se détendre et pour ne pas les envahir de questions.

Dans le cadre de l'étude, la chercheuse a posé aux enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques des questions qui évaluaient leurs expériences pendant leur captivité, le danger psychologique du recrutement forcé et volontaire d'anciens enfants soldats, et leur expertise sur la façon dont les membres de la collectivité les acceptent. En outre, elle leur a demandé comment les ONG et d'autres parties les aident ou répondent à leurs besoins, et si l'adoption par le gouvernement de la loi sur la protection de l'enfance a entraîné des changements dans leur situation. L'auteure de l'étude a mené la discussion de groupe de réflexion participative sur la base des questions développées. L'étude a remplacé les vrais noms des participants à la discussion de groupe de réflexion et d'autres informateurs clés pertinents par des pseudonymes afin de protéger leur identité, de respecter leur vie privée et de permettre aux répondants de s'exprimer sur le sujet sans restriction. Les personnes interrogées dans le cadre de la discussion de groupe de réflexion souhaitaient garder l'anonymat pour des raisons

de sécurité. Parallèlement, certains informateurs clés ont préféré ne pas mentionner leur nom. Par conséquent, l'étude ne mentionnait pas les noms des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques répondants.

CONCEPTUALISATION DES ENFANTS SOLDATS

Haer et Böhmelt²⁴ ont défini les enfants soldats comme suit : « personnes âgées de moins de 18 ans associées à des groupes armés, qu'ils soient des acteurs étatiques ou non étatiques, exerçant activement des rôles de combattants et de non-combattants, notamment la pose de mines et d'explosifs ; l'éclairage, l'espionnage, le rôle de leurres, de messagers ou de gardes ; la formation, les exercices militaires ou d'autres préparations ; les fonctions logistiques et de soutien, le bricolage, la cuisine et le travail domestique ; et l'esclavage sexuel ou les autres formes de recrutement à des fins sexuelles. »

En outre, la déclaration des Principes de Paris²⁵ de 2007 définit l'enfant soldat comme « toute personne âgée de moins de 18 ans qui est ou a été associée à une force ou à un groupe armé dans des rôles de combattants ou de non-combattants, comme des cuisiniers ou des porteurs, ou à des fins sexuelles ». La définition de l'enfant adoptée pour cette étude est celle de la loi sur les droits de l'enfant promulguée en 2003, qui définit un enfant comme toute personne âgée de moins de 18 ans.

CADRE THÉORIQUE

Albert Bandura a proposé la théorie de l'apprentissage social en 1977, basée sur la pensée comportementale qui examine les processus de pensée internes et externes²⁶. Bandura a suggéré d'étudier le caractère humain dans un contexte social plutôt qu'en laboratoire. La théorie voit l'importance de l'apprentissage par observation et de la communication (verbale et non verbale) pour les enfants et leur développement par l'apprentissage social. La méthode a déterminé que les enfants imitent ceux qui les entourent par l'observation, l'attention, la rétention, la reproduction et la motivation.

La théorie explique en outre qu'une personne formule des idées sur les récompenses et les punitions probables avant de se livrer au comportement observé. L'étude a utilisé les réactions

24 HAER, Roos et Tobias BÖHMELT (2016). « 'The impact of child soldiers on rebel groups' fighting capacities ». *Conflict Management and Peace Science*, vol. 33, n° 2 (avril 2016), p. 153-173.

25 BUREAU DE LA REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL POUR LES ENFANTS ET LES CONFLITS ARMÉS. Recrutement et utilisation d'enfants. <https://childrenandarmedconflict.un.org/fr/six-grave-violations/recrutement/>. Consulté en février 2023.

26 SMITH, Mark. A (2020). « Social Learning and Addiction ». *Behavioural Brain Research*, vol. 398, 1^{er} février 2021, 112954. Department of Psychology, Davidson College, Davidson, NC, 28035, États-Unis. <https://doi.org/10.1016/j.bbr.2020.112954>.

des autres pour élaborer les règles implicites appliquées dans les situations comparables à l'avenir. Par conséquent, l'apprentissage se fait souvent par l'expérience directe, les personnes apprenant un code de conduite pour des comportements plus complexes que l'action spécifique observée. Ainsi, les enfants adoptent un comportement violent parce que leurs expériences directes et indirectes leur donnent à penser que les récompenses souhaitées, et non les sanctions négatives, en seront le résultat ou la réaction attendus²⁷.

Par conséquent, l'apprentissage par observation et le renforcement sont deux des processus les plus critiques dans l'apprentissage du comportement agressif. Les personnes avec qui les enfants ont des contacts intimes et fréquents, et celles dont le pouvoir social est plus élevé, sont celles que les enfants sont les plus susceptibles d'observer et d'imiter en ce qui concerne ces traits comportementaux. Par conséquent, l'apprentissage se fait souvent par les interactions avec d'autres personnes importantes. Les enfants sont plus susceptibles de reproduire ce qu'ils observent chez une ou plusieurs personnes auxquelles ils s'identifient fortement ou qu'ils connaissent et qui manifestent leur approbation à l'égard de leurs actes. La théorie a révélé que les enfants peuvent prendre pour modèle des hommes adultes qui commettent des actes de violence, et que la familiarité influence davantage les garçons que les filles²⁸.

Les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques en sont un bon exemple : les groupes armés non étatiques ont torturé et forcé ces enfants à tuer et à violer, et certains d'entre eux ont perdu toute empathie pour la vie humaine en raison de l'environnement violent qu'ils ont connu. Les garçons sont plus susceptibles de reproduire ce comportement de ceux qui les entourent. L'un des répondants du ministère du Développement de l'enfant a raconté l'histoire d'un enfant précédemment associé aux groupes armés non étatiques. Le répondant a raconté l'histoire d'un garçon qui avait réintégré sa famille dans la ville de Maiduguri après avoir suivi le programme de déradicalisation au camp de Bulumkutu, et qui a rechuté et tué sa mère et sa sœur. Cela montre le danger psychologique auquel les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques font face.

Dans une célèbre étude réalisée par Albert Bandura en 1961, l'auteur a étudié des enfants de l'école maternelle de l'Université Stanford à l'aide d'une poupée nommée « Bobo ». Au cours de cette étude, les enfants ont observé les chercheurs agir de manière agressive envers la poupée. Par la suite, lorsque les enfants étaient seuls avec la poupée, après avoir observé

27 RAKOVEC-FELSE, Zlatka (2014). Domestic Violence and Abuse in Intimate Relationships from Public Health Perspective. *Health Psychol Res.* 6 novembre, vol. 2, n° 3, p. 1821. Récupéré dans : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4768593/>. Consulté le 24 janvier 2023.

28 CUMMING, A. J. (2014). The Influence of Person Familiarity on Children's Social s Social Information Processing. UNLV Theses, Dissertations, Professional Papers, and Capstones 8-1-2013. Récupéré dans : <https://digitalscholarship.unlv.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=2926&context=thesedissertations>.

des comportements violents, ils les ont reproduits envers d'autres jouets²⁹. Ainsi, l'étude d'Albert Bandura montre dans quelle mesure les enfants peuvent copier ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent ou ce dont ils sont témoins.

Bien que la théorie se concentre sur les enfants, elle n'ignore pas le rôle des enseignants, des parents et des personnes âgées dans la vie des enfants. La théorie les encourage à être des modèles pour les enfants et à s'engager dans leur processus d'apprentissage du comportement. Ainsi, la théorie explique les schémas d'interaction qui favorisent la violence : lorsque Boko Haram expose les enfants à la violence dès l'adolescence, les enfants peuvent considérer la violence comme un mode de vie habituel. Encore une fois, Boko Haram forme des enfants à imiter des actes violents pour qu'ils se voient comme de futurs djihadistes.

Malgré les critiques de Skinner (1980) et de Berk (2014)³⁰ selon lesquelles la théorie sous-estime la contribution de l'enfant à son développement et n'explique pas pourquoi elle récompense ou punit certains comportements, le point de vue de Bandura reste valide, parce que la personnalité de l'enfant peut se développer par l'apprentissage. Cependant, Bandura ne souscrit pas à l'approche comportementaliste stricte de Skinner concernant le développement de la personnalité, parce qu'il estime que la pensée et le raisonnement sont des éléments essentiels de l'apprentissage. En revanche, Skinner pense que l'environnement détermine à lui seul le comportement. D'autres théoriciens de la biologie ont critiqué la théorie de Bandura en se basant sur l'idée qu'elle ignore les états biologiques et les réponses du système nerveux autonome. Il est de fait que certains comportements et certaines réponses sont non seulement acquis, mais aussi partiellement hérités. Durkin (1995) a également critiqué le caractère trop artificiel de l'expérience de la poupée Bobo³¹. Nous pouvons cependant encore dire que la réponse des enfants aux événements environnementaux dépend de leur capacité à comprendre différentes émotions et les différentes méthodes d'autorégulation qui peuvent les aider à faire face à des situations difficiles.

En outre, la croissance développementale des enfants diffère selon que l'enfant qui grandit dans un environnement violent voit ses comportements psychologiquement affectés dans son approche des circonstances de la vie ; même si ces enfants ne regardent pas de films violents, ils peuvent néanmoins agir violemment par rapport à ceux qui grandissent dans une atmosphère de paix et de tranquillité. Les expériences et le langage corporel des enfants précédemment

29 CHERRY, Kendra (16 mars 2020). « What the Bobo Doll Experiment Reveals About Kids and Aggression ». <https://www.verywellmind.com/bobo-doll-experiment-2794993>. Consulté le 23 janvier 2023.

30 SKINNER, B. F. (1980). « Selections from Science and Human Behaviour ». Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press ; BERK, L. E. (2014). « Development through the lifespan ». 6e éd. Boston: Pearson.

31 DURKIN, K. (1995). « Developmental Social Psychology: From Infancy to Old Age ». Wiley Blackwell..

associés aux groupes armés non étatiques interrogés ont révélé le danger de grandir dans un milieu propice à la violence. Par exemple, les résultats montrent que 23 des 25 participants à la discussion de groupe de réflexion étaient atteints d'un TSPT grave ou léger³².

HISTOIRE DES ENFANTS SOLDATS ET PROCESSUS DE RECRUTEMENT AU NIGÉRIA

Le recrutement des enfants soldats a débuté sous la direction d'Ustaz Mohammed Yusuf, un ancien chef de Boko Haram qui a commencé à attaquer le gouvernement de l'État et a mené un soulèvement politique violent en 2009. Selon les médias, il aurait recruté des mendiants de l'école coranique, également connus sous le nom d'Almajiris, à Maiduguri, qui se sont joints au groupe dans la lutte contre l'État nigérian. Malheureusement, après la mort de Yusuf, Abu Bakr Shekau a pris les rênes et a utilisé des enfants comme dispositifs explosifs de circonstance emportés (HBIED) avant sa mort. Récemment, la faction de Boko Haram Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati Wal-Jihad (JAS) et la Province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique (PAOEI) ont non seulement recruté des enfants comme combattants, mais aussi formé ces enfants pour qu'ils leur succèdent en tant que futurs djihadistes³³.

Ces derniers temps, le modus operandi du JAS et de la PAOEI est l'enlèvement d'écoliers ; certaines des filles enlevées sont mariées de force, et ces enfants donnent naissance dès l'âge de 12 ans à des enfants des membres de Boko Haram, qui, après six mois, mettent à nouveau les mères enceintes pour donner naissance à d'autres bébés³⁴. Boko Haram forme ces bébés pour en faire les insurgés de la génération future, tout en attirant les Almajiris grâce à des programmes d'aide sociale, comme des denrées alimentaires, des motos et des tricycles, et leur promettant, entre autres, la sécurité garantie pour leur famille. Boko Haram a tué les parents de ceux qui ont refusé de se joindre au groupe armé, sous leurs yeux, semant la peur et la panique parmi les autres enfants. Jamil (pseudonyme), un ancien enfant soldat, avait ceci à dire :

« L'informateur de Boko Haram connaît tous ceux qui vivent dans chaque collectivité. Boko Haram m'a forcé à choisir ; soit je me joins à eux, soit ils tuent mes parents. »

32 Discussion de groupe de réflexion avec les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques, bureau de la Fondation Grow Strong, Maiduguri, État de Borno, 23-26 juin 2022.

33 MALIK, Samuel et Ojewale OLUWOLE. « Children on the battlefield: ISWAP's latest recruits ». 10 mars 2022 <https://issafrica.org/iss-today/children-on-the-battlefield-iswaps-latest-recruits>.

34 MUSA, C. (3 juin 2022). The Military and Child Soldiers in Borno State, Operation Hadin Kai Headquarters, Maiduguri, Borno State. (P. H. Kerry, intervieweur)

DISCUSSION SUR LES CONSTATATIONS

Le sujet de préoccupation de cette étude est celui des anciens enfants soldats qui ont subi des conséquences psychologiques plus graves. Malheureusement, certaines filles, dont certaines avaient à peine 12 ans, libérées par les forces militaires nigérianes ont déclaré avoir accouché avant terme, souffert de graves problèmes de santé néonataux, de prééclampsie, d'anémie, de MST (maladies sexuellement transmissibles) et accouché de bébés ayant un faible poids à la naissance. De jeunes filles précédemment associées aux groupes armés non étatiques ont accouché dans les camps de Boko Haram et développé une fistule vésico-vaginale. Heureusement, les forces armées ont libéré certains de ces enfants, et ce problème de santé a pu faire l'objet d'un traitement³⁵.

« Lorsque nous avons libéré certains des enfants, nous avons remarqué que quatre filles âgées d'à peine 12 ans avaient des enfants et avaient besoin de soins médicaux en raison de l'état dans lequel nous les avons trouvées. Nous avons dû les emmener rapidement à l'hôpital militaire³⁶. »

Selon la déclaration ci-dessus du représentant du Joint Investigation Centre de l'opération HADIN KAI (Maiduguri), le médecin a traité quatre filles atteintes d'une fistule vésico-vaginale et d'autres maladies.

Il est inquiétant de constater que les responsables gouvernementaux ont réparti des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques mentalement instables dans le Centre d'accueil provisoire de Bulumkutu, le camp de Hajj et le camp de Shukori sans aucune base désignée disposant des conseils et des soins psychologiques et psychospirituels dont ces enfants ont besoin. La déclaration confirme la question de la négligence des responsables des différents camps soulevée par les participants pendant la discussion de groupe de réflexion. Au cours de la discussion de groupe de réflexion, des garçons âgés de 11 à 17 ans ont fait état de cas d'enfants mentalement instables dans les camps.

Surtout, les professionnels en neuropsychiatrie qui visitent les centres n'ont peut-être pas le temps d'étudier les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques, puisqu'ils ne vivent pas dans ces camps. Les experts en neuropsychiatrie ne peuvent pas mesurer les symptômes de dépression, d'anxiété, de TSPT et de difficultés psychologiques générales et le fonctionnement quotidien des anciens enfants soldats dans ces camps sans en avoir le temps. Cela s'explique par le fait que les enfants qui ont subi une altération de leur humeur et de leur cognition peuvent ne pas avoir de médecins professionnels disponibles lorsque des

35 MUSA, C. (3 juin 2022). The Military and Child Soldiers in Borno State, Operation Hadin Kai Headquarters, Maiduguri, Borno State. (P. H. Kerry, intervieweur).

36 AZUIKPE, O. (3 juin 2022). Child soldiers and the Military. Joint Intelligence Centre, Operation Hadin Kai, Maiduguri, État de Borno. (P. H. Kerry, intervieweur).

symptômes d'hyperexcitation surviennent chez eux. De plus, au sein du gouvernement de l'État, ces enfants sont laissés dans le camp sans soins médicaux appropriés pour les aider à gérer ces symptômes. Au lieu de cela, le médecin peut donner aux enfants un diagnostic général en raison du manque de temps. Voici ce qu'Aliyu (pseudonyme), un responsable de camp, a dit :

« Le gouvernement ne peut se permettre d'amener des médecins au camp que de temps en temps, parce que l'État doit payer généreusement ces spécialistes, et les responsables du gouvernement de l'État ne sont pas prêts à dépenser autant d'argent. »

En outre, les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques ont déjà connu des cas de rechute dans la collectivité, malgré l'assistance psychologique fournie par le gouvernement après leur retour. Un répondant anonyme du ministère des Affaires féminines à Abuja, au Nigéria, a affirmé que certains responsables de l'État réintègrent les enfants dans la collectivité sans examen médical approprié. Il a raconté qu'un jeune homme âgé de 14 à 17 ans avait tué sa mère et sa sœur, et que les forces militaires l'avaient capturé. L'histoire n'est peut-être pas loin de la vérité, car en 2021, le gouvernement de l'État de Borno a fermé cinq camps de personnes déplacées internes à Maiduguri et a relocalisé les personnes déplacées. Le gouvernement ne peut peut-être pas soutenir le processus de désarmement, de démobilisation et de réinsertion des personnes déplacées, y compris les enfants. Le programme de déradicalisation, de réadaptation et de réinsertion (DRR) a commencé par le programme de l'opération militaire nigérienne Couloir de sécurité (Safe Corridor), établi en septembre 2015 et visant à déradicaliser, réadapter et réinsérer les membres repentis de Boko Haram³⁷.

La relocalisation des camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays est risquée, car elle peut laisser la place à la négligence, en particulier pour les enfants. Lorsque les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques sont recrutés de nouveau par négligence de la part de l'État, l'incidence de la conscription renouvelée double, quel que soit le programme de désarmement, de réinsertion ou de réadaptation qu'ont suivi les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques dans les camps. Les conséquences émotionnelles des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques comprennent les sautes d'humeur, les préoccupations, les pensées suicidaires et la peur. Cependant, les expériences et l'environnement de l'enfant jouent un rôle crucial dans les traits de développement de l'enfant³⁸. Malheureusement, les enfants nés dans les camps de

37 UGWUEZE, M. I., E. C. Ngwu et F. C. Onuoha (2021). Operation Safe Corridor Programme and Reintegration of Ex-Boko Haram Fighters in Nigeria. *Journal of Asian and African Studies*, vol. 57, n° 6.

38 Healthy Children (s.d.). Inheriting Mental Disorders. <https://www.healthychildren.org/English/health-issues/conditions/emotional-problems/Pages/Inheriting-Mental-Disorders.aspx>.

Boko Haram ont tendance à devenir violents, y compris ceux qui sont enlevés et ceux qui se sont volontairement joints au groupe après avoir suivi un entraînement rigoureux³⁹. Dans un entretien avec l'un des directeurs des institutions pour la paix et les conflits, Ochugu a dit ceci :

« Il y a des générations d'enfants nés au combat, et ces enfants sont associés aux groupes extrémistes, formés pour devenir des combattants ; tout ce qu'ils ont connu, c'est la culture de la violence. »

DANGERS PSYCHOLOGIQUES POUR LES ENFANTS SOLDATS DANS LE NORD-EST DU NIGÉRIA

Les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques font face aux conséquences de troubles psychologiques. Au cours de la discussion de groupe de réflexion, d'anciens enfants soldats ont révélé que des médecins rendaient parfois visite aux enfants pour évaluer leur état mental. Cependant, les professionnels en neuropsychiatrie envoient les enfants chez qui ils découvrent un problème de santé mentale critique à l'hôpital neuropsychiatrique de Maiduguri pour admission. Cette affirmation a été corroborée par l'un des fonctionnaires de l'État interrogé ; voici ce qu'il a dit :

« Ce n'est pas vrai que les enfants atteints de troubles mentaux ne sont pas pris en charge ici, dans le camp. Le gouvernement de l'État avait emmené les enfants dont les cas étaient graves du camp vers un hôpital neuropsychiatrique ici à Maiduguri pour l'administration d'un traitement efficace. »

Dans les différents camps, les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques non seulement subissent des mauvais traitements du point de vue de leur situation de survivants qui vivent au jour le jour, mais doivent également faire face au viol d'agresseurs violents qui vivent avec eux dans le même camp. Au cours de la discussion de groupe de réflexion, deux filles interrogées ont corroboré cette affirmation.

« Un homme dans le camp m'a violée, et quand je suis allée le dénoncer aux responsables du camp, le responsable m'a dit de me taire. Rien de nouveau. Après tout, je viens d'un camp de Boko Haram ; ma vie est inutile. »

La seconde répondante n'a pas pu retenir ses larmes en disant qu'elle avait aussi été victime d'agressions sexuelles par des hommes dans le camp, et personne ne faisait rien à ce sujet, puisque c'est la norme.

39 OCHUGU, M. Directeur, Institute for Peace and Conflicts Resolution, Abuja. (P. H. Kerry, intervieweur). 5 juillet 2022.

Compte tenu du sort des anciens enfants soldats, il est essentiel d'affirmer que l'éducation joue un rôle central non seulement pour ceux qui se trouvent dans les camps, mais aussi pour les enfants en général. Un enfant qui sait qu'il peut signaler tout comportement anormal qui le vise sonnera l'alarme même si personne ne veut l'écouter. La culture du silence a rendu de nombreux enfants psychologiquement naïfs et intimidés.

La croyance religieuse du Nord veut que les enfants n'aient aucun droit même s'ils ne sont pas d'accord avec un adulte ; les parents peuvent punir l'enfant s'il les offense. Ainsi, tout ce que les adultes demandent à l'enfant de faire, l'enfant doit faire sans poser de questions.

Les constatations de la discussion de groupe de réflexion indiquent que les groupes armés non étatiques recrutent de force la plupart des filles âgées de 11 à 15 ans dans les groupes armés en les menaçant de tuer leurs parents. Certaines participantes ont déclaré que les leaders de Boko Haram sont ensuite revenus pour payer leur dot. Il est essentiel de préciser que cinq filles sur dix ont confirmé avoir été enlevées de force à un jeune âge lors d'attaques dans leurs villages et mariées aux membres du groupe armé ; trois filles ont déclaré avoir rejoint les rangs en raison d'intimidations, de menaces de mort et de peurs excessives, et le groupe armé non étatique a enlevé les deux autres. Les filles ont pour la plupart vécu des expériences négatives de mariage forcé à partir de l'âge de 12 ans, selon la faction des groupes armés qui les ont enlevées. Dans le même temps, certaines filles qui ont accouché dans les camps de Boko Haram ont connu des complications à l'accouchement sans avoir accès aux infrastructures de santé. De plus, les constatations montrent qu'il n'existe pas de camp spécial pour les enfants dans l'État de Borno, car les responsables gouvernementaux ont réparti des enfants soldats atteints de troubles mentaux dans les trois centres, le Centre d'accueil provisoire de Bulumkutu, le camp de Hajj et le camp de Shukori. Parallèlement, des professionnels en neuropsychiatrie visitent les centres de temps à autre.

En revanche, les garçons de 11 à 17 ans ont déclaré que les principales causes du recrutement d'enfants dans le groupe armé étaient le recrutement forcé, l'analphabétisme, la tromperie et le manque de sensibilisation. Notamment, la méthode de recrutement des garçons utilisée par Boko Haram est la tromperie. Boko Haram a trompé les garçons en leur disant qu'ils auraient de nombreuses épouses au paradis s'ils mouraient pendant la bataille contre les infidèles, et les filles avaient aussi la garantie d'avoir leur place au paradis. Certains enfants jouent plusieurs rôles différents, notamment celui d'informateurs, car les enfants sont considérés comme moins suspects si les gens les remarquent. Boko Haram a utilisé les filles comme dispositifs explosifs de circonstances emportés pour commettre des attentats-suicides à l'aide d'engins improvisés ; ce faisant, elles se sont suicidées et ont tué d'autres personnes, pensant qu'elles le faisaient pour une noble cause. Certains enfants qui ont participé à la discussion de groupe de réflexion ont décrit ce qu'ils ont vécu lorsqu'ils étaient dans la forêt avec Boko Haram :

« Boko Haram a envoyé des filles de 9 à 13 ans, piégées de bombes, et leur a dit qu'elles étaient des martyres et que lorsqu'elles se sacrifieraient, Allah les accueillerait au paradis avec joie. Nous n'avons plus rien vu ni entendu au sujet de certaines de ces filles. »

Dans le cadre de la discussion de groupe de réflexion, l'auteur a constaté que certains des enfants se sont joints aux groupes armés et ont obéi à leurs ordres en raison des pressions subies, pour s'assurer que Boko Haram ne fasse pas de mal à leurs parents gardés en captivité. De plus, Boko Haram a entraîné des garçons âgés de 9 à 15 ans à devenir des combattants dans leurs camps. Certains enfants se sont joints aux groupes armés non étatiques parce qu'ils croyaient que le gouvernement était responsable de la mort de leurs parents et donc utilisé ce moyen pour se venger. L'un des répondants a confirmé cette affirmation.

« Au début, j'étais en colère contre le gouvernement, parce qu'il avait laissé Boko Haram tuer mes parents sans protéger mon village. Alors, quand j'ai eu l'occasion de me joindre à Boko Haram, j'en ai profité. Bien que je regrette mes actes aujourd'hui, j'en subis maintenant les conséquences, parce que les personnes que j'ai tuées m'ont blessé. Quand je ferme les yeux, je les vois. J'ai peur de rester seul. »

Un autre répondant que Boko Haram avait recruté de force a déclaré :

« J'ai mal à cause des blessures qui m'ont été infligées ; Boko Haram m'a forcé à prendre les armes, j'ai dû le faire, sinon Boko Haram m'aurait tué. En ce moment, mon passé me fait mal, et pour pouvoir dormir, le médecin m'a donné [des pilules], parce que je ne peux pas dormir naturellement. De temps en temps, je souffre de dépression quand je me souviens des événements horribles que j'ai vécus. »

Il est important de noter que les dimensions psychologiques des traumatismes que subissent les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques sont épouvantables. Vingt-trois des vingt-cinq enfants qui ont participé à la discussion de groupe de réflexion ont confirmé que les enfants âgés de 11 à 17 ans recrutés de force par des groupes armés non étatiques présentaient un problème psychologique ou un autre. Douze participants vivent sous médicaments pour dormir la nuit à cause d'horribles cauchemars. Trois enfants qui se sont enrôlés volontairement affirment qu'ils ne présentent aucun symptôme. Malgré la menace, Boko Haram et ses factions recrutent toujours des enfants, en particulier dans les zones de gouvernement local d'Abadam, Marte, Askira/Uba, Guzamal, Goza, Bama, Konduga, Damboa et Kukawa, et dans certains endroits autour de la zone forestière de Sambisa, dans l'État de Borno où se trouvent les bastions de Boko Haram. Le groupe armé utilise des moyens financiers pour gérer ses activités quotidiennes, ce qui aurait normalement été impossible⁴⁰.

40 Abdulgani: B. (2022). The Tactics Boko Haram Used to Loin children. (P. H. Kerry, Interviewer). June 2.

Le commandant de secteur de la Force d'intervention civile conjointe à Maiduguri a corroboré l'affirmation ci-dessus. Voici ce qu'il dit :

« Boko Haram donne aux parents des enfants qu'ils recrutent des programmes d'aide sociale, par exemple, une somme de 5 000 nairas et des bicyclettes en échange. En contrepartie, les parents permettent à Boko Haram de recruter leurs enfants pour en faire des informateurs. »

Bien que certains enfants se soient joints à la secte pour acquérir les manières et le sentiment de respect dont les groupes armés jouissaient dans les endroits sous leur contrôle, ils l'ont également fait pour se conformer et céder à la pression des pairs. Certains enfants ont cru ce que les groupes armés leur ont dit sur les injustices commises par le gouvernement ; ils avaient donc plus à gagner en luttant contre le gouvernement.

Le groupe armé non étatique a recruté des garçons qui ont brutalement tué leurs amis qui s'opposaient à leur adhésion au groupe, faisant d'eux un exemple public et instillant la peur. Les autres garçons qui ne se joignent pas au groupe subissent le même sort. Jusqu'à présent, d'après la discussion de groupe de réflexion, Boko Haram n'a libéré aucun de ces enfants ; soit ils ont été libérés par les forces armées dans le cadre de raids, soit ils se sont échappés pendant des attaques. Les ONG comme l'UNICEF et d'autres organisations ont contribué à secourir des enfants. D'après la discussion, la stigmatisation des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques, qui a contribué à nuire psychologiquement à la santé mentale des enfants, continue de susciter des inquiétudes.

Bien que certains dirigeants communautaires et anciens du camp aient été d'un soutien incroyable et leur aient même accordé la priorité à leur soutien dans certains cas, certaines familles et collectivités locales les rejettent à leur retour, et ils doivent aller ailleurs. Quant aux filles, les membres des collectivités les ont cataloguées comme épouses de Boko Haram. Par conséquent, certains enfants sont retournés à Boko Haram, et certains garçons ont rechapé et tué des membres de leur famille. Les psychiatres traitent certains anciens enfants soldats atteints de troubles psychologiques, qui font encore des cauchemars. L'idée que le gouvernement n'a pas établi de loi contre les groupes armés non étatiques pour les infractions commises contre des enfants nigériens est une raison pour laquelle le groupe armé non étatique continue de recruter et d'utiliser des enfants soldats à chaque occasion, estimant que le gouvernement ne peut pas les punir.

Les États BAY (Borno, Adamawa et Yobe) ont promulgué la loi sur les droits de l'enfant ; la différence, c'est que les gouverneurs du Nord étaient en désaccord avec les principes de la loi sur les droits de l'enfant. En conséquence, le gouvernement a modifié certaines directives de la loi sur les droits de l'enfant et l'a rebaptisée loi sur la protection de l'enfance. Cependant,

les gouvernements des différents États doivent respecter strictement la loi sur la protection de l'enfance qu'ils ont signée, en particulier les États BAY. La loi sur la protection de l'enfance évitera aux enfants de devenir victimes des groupes armés étatiques et non étatiques. Les divers gouvernements doivent, par nécessité, sanctionner les contrevenants à la loi sur les droits de l'enfant et accorder une attention médicale spéciale aux enfants qui ont été victimes des groupes armés non étatiques.

CONCLUSIONS

L'étude a présenté à son lectorat les dommages émotionnels et psychologiques que les groupes armés non étatiques ont infligés aux enfants dans le Nord depuis que la crise s'est prononcée en 2009. L'étude reconnaît en outre que la conscription forcée d'enfants dans des groupes armés viole les normes morales, éthiques et juridiques internationales et constitue un crime de guerre. Toutefois, elle fait observer qu'au Nigéria, il n'existe pas de loi prévoyant des sanctions pour les groupes armés non étatiques. Même lorsque les forces militaires capturent certains membres des groupes armés non étatiques, le gouvernement leur accorde l'amnistie par l'intermédiaire du programme de déradicalisation, de réadaptation et de réinsertion (DRR). Le gouvernement de l'État n'a pas fourni de soins médicaux adéquats aux anciens enfants soldats qui ont été témoins ou victimes de torture ou qui ont perdu des membres de leur famille.

Les recherches ont révélé les stratégies utilisées par Boko Haram, le JAS, la PAOEI et Ansaru pour recruter des enfants, les diverses raisons pour lesquelles les enfants se joignent aux groupes meurtriers et la menace psychologique que cela a causée à l'État et au Nigéria, qui ont affecté le développement et le bien-être des enfants. L'étude a conclu que les États du Nord-Est devraient appliquer la loi sur les droits de l'enfant, rebaptisée loi sur la protection de l'enfance par les États du Nord, afin d'empêcher Boko Haram et les autres contrevenants aux droits de l'enfant de recruter des enfants soldats. Par conséquent, les résultats du travail sur le terrain proposent quatre réponses susceptibles de réduire le recrutement.

RECOMMANDATIONS

1. Le gouvernement de l'État de Borno devrait procéder à une évaluation psychiatrique des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques de temps à autre en créant des centres dotés d'unités de counseling psychologique et psychospirituel.
2. Le gouvernement de l'État de Borno devrait mettre en place des programmes de réconciliation à l'intention des dirigeants communautaires, des enseignants islamiques et des chefs de village qui ont des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques maintenant adultes. Le processus apportera une guérison physique et

spirituelle aux enfants. Le gouvernement devrait qualifier ce processus d'« acceptation sociétale des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques ». Les collectivités, les villages, les villes et les familles doivent accepter les enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques et éviter le ressentiment et le rejet dans le processus de réinsertion.

3. Le gouvernement de l'État devrait favoriser une prise de conscience continue des risques de l'adhésion aux groupes armés au moyen d'émissions de radio en haoussa et en kanouri, car bon nombre des enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques appartiennent aux groupes ethniques haoussa et kanouri.
4. Le gouvernement de l'État devrait établir des camps réservés strictement aux enfants précédemment associés aux groupes armés non étatiques mentalement instables, dans lesquels des professionnels en neuropsychiatrie surveillent l'état de santé, la scolarité et le bien-être des enfants.

Mme Kerry est chargée de recherche au Centre for Strategic Research and Studies (CSRS) du National Defence College Abuja au Nigéria. Elle est titulaire d'un baccalauréat ès sciences (avec distinction) en sciences politiques de l'Université de Lagos au Nigéria, d'une maîtrise en administration stratégique et sécuritaire (MASSA) de l'École d'études supérieures de l'Académie de défense du Nigéria, à Kaduna, au Nigéria, d'une maîtrise en relations internationales et en diplomatie de l'Université Baze, à Abuja, et elle est actuellement doctorante à l'Université Nile au Nigéria. Ses intérêts de recherche couvrent, entre autres, les relations internationales, la cybersécurité, la migration, l'analyse de mégadonnées, la sécurité et les études stratégiques, la sécurité des enfants et les enfants dans les conflits armés.